

# LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE JARDINAGE

numéro 2

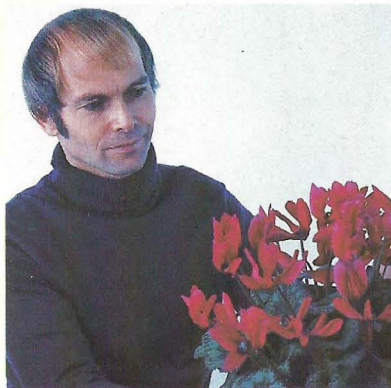
29¢



Tout sur les semis  
Les fleurs, les légumes,  
l'entretien et les maladies

## JARDINAGE

VOL. 1 NO 2



*L'été tiendra ses promesses si vous faites vos semis d'intérieur dès maintenant, car c'est la saison pour procéder à cette opération. On a tendance, d'une manière générale, à croire que les semis ne peuvent produire que les fruits et légumes du potager. Or, il n'en n'est rien. Si vous aimez les fleurs à l'extérieur, dans une plate-bande, une rocaille ou tout simplement dans une boîte sur la galerie ou le rebord d'une fenêtre, faites donc vous aussi vos semis de Bégonias, Petunias, Impatientes, etc. Votre été n'en sera que plus fleuri. Dans le no 2 de JARDINAGE, Jacques Lafrenière vous explique tout ce qu'il faut savoir sur les semis, des semences aux maladies. Faites vos semis, vous aurez énormément de plaisir et vous économiserez beaucoup.*



**Responsable de la rédaction:** Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Adrien Duey. **Photographe:** Mario Dubreuil. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Pelliculage:** Réal Gingras. **Conseiller:** Jacques Elliott. Le JARDINAGE est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les Bureaux du JARDINAGE sont situés au 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1. Téléphone (514) 381-9243. Courrier de deuxième classe, numéro d'enregistrement en attente. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des renseignements contenus dans JARDINAGE; les lecteurs doivent les vérifier avant d'entreprendre la réalisation des projets. **ABONNEMENT:** Vous pouvez recevoir Les Condensés Pratiques à domicile pour seulement \$1.25 pour quatre numéros. Pour renseignements, 332-0680. On peut s'abonner aux quatre titres (JARDINAGE, TRICOT, BRICOLAGE et CUISINE) au coût de \$13 pour 6 mois. Faites-moi parvenir vos nom, adresse, code postal, no de téléphone et chèque ou mandat-poste à Les Condensés Pratiques, 2170 Charland, Montréal, H1Z 1B1, Québec. CAN. MARS 80.

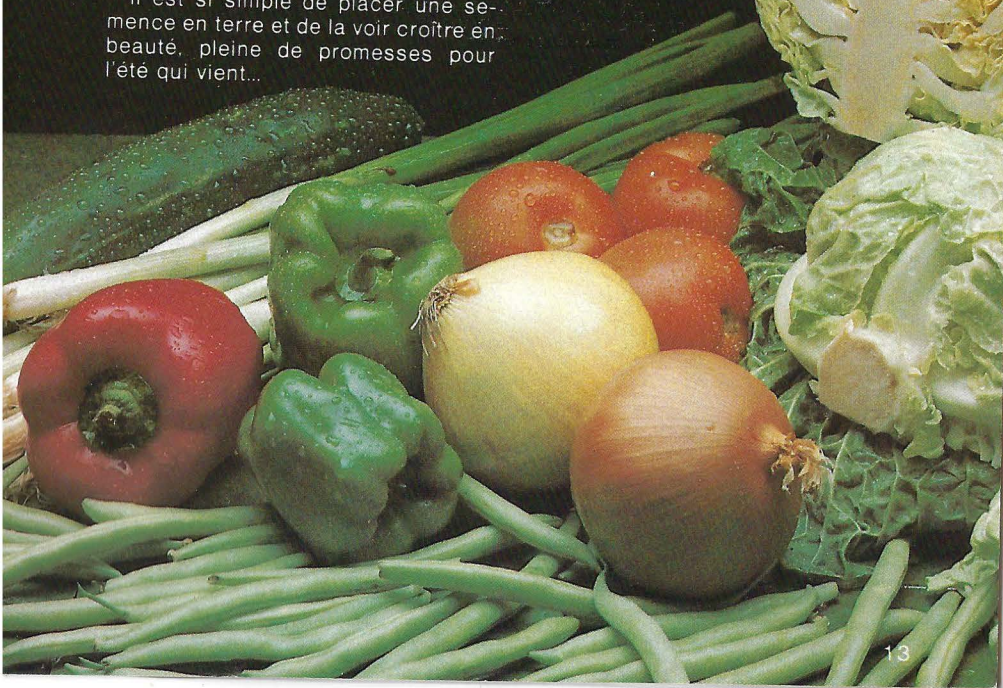
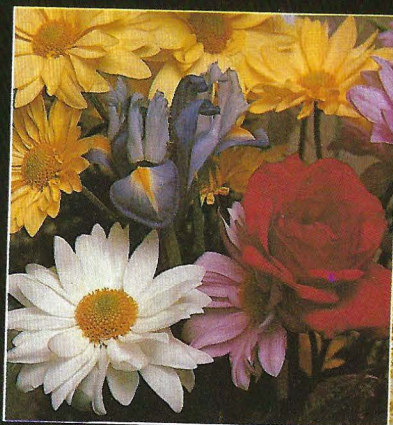
8 mars 1980

## Les promesses de l'été

Jardiner, c'est bricoler un peu. Bien sûr, les matériaux diffèrent, mais le principe est fondamentalement le même. Alors, pourquoi acheter de nouvelles plantes quand on peut faire des boutures soi-même si facilement? Pourquoi attendre au printemps pour acheter ses fleurs annuelles, ses plants de tomates, de céleri, de choux, etc. quand il est si simple et si agréable de les «partir» chez soi, dans des boîtes à semis?

Dans le n° 2 de JARDINAGE nous vous proposons, si vous ne l'avez déjà fait, de tenter la belle expérience des semis. Nous vous proposons de planifier dès maintenant, car c'est le temps, votre décoration extérieure florale ou votre potager.

Il est si simple de placer une semence en terre et de la voir croître en beauté, pleine de promesses pour l'été qui vient...

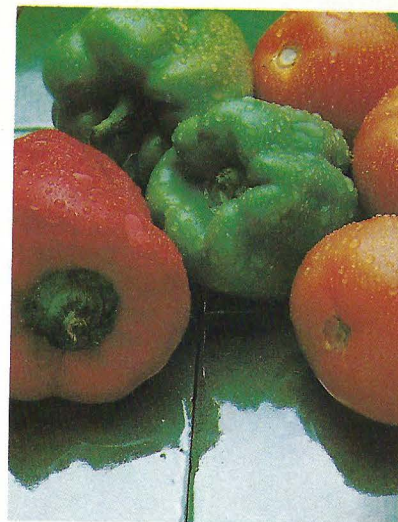


## À l'intérieur ou à l'extérieur

La façon de faire les semis sera très différente selon qu'on sème dans un contenant à l'intérieur ou directement dans la terre du jardin à l'extérieur. En général, le pourcentage de germination est plus élevé dans les semis à l'intérieur que ceux de l'extérieur pour le même groupe de semences.

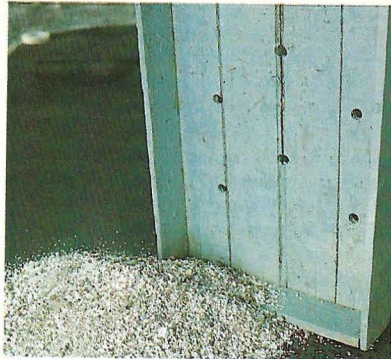
Certaines plantes ne tolèrent peu ou pas la transplantation. C'est le cas des concombres et des citrouilles. Elles doivent donc être semées directement en terre ou dans un contenant de terreau pressée que l'on placera tel quel en terre, sans déranger les racines.

Mais beaucoup d'autres plantes ont besoin d'une plus longue période de croissance entre la date des semis et les premières fleurs ou récoltes; elles doivent être semées à l'intérieur comme les plants de tomates, de piments et de fleurs annuelles comme les Pétunias que nos parents appelaient Saint-Joseph, pour se rappeler de la date d'en faire les semis.

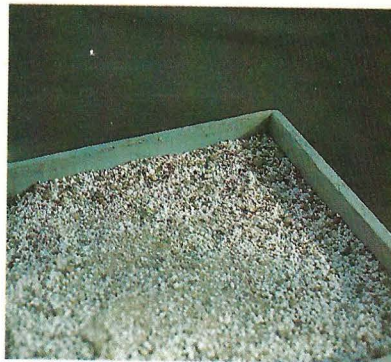


## Les terrines

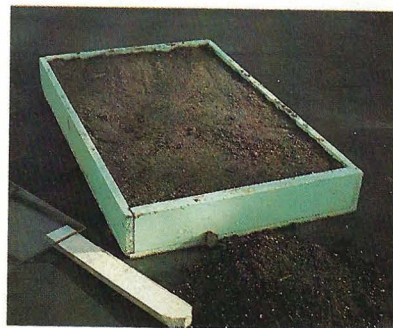
À l'intérieur, la terrine (ou contenant peu profond) représente la formule idéale, contrairement au pot régulier, qui étant trop profond, ne permet pas à la terre de sécher rapidement. On peut utiliser de la terre ou du vermiculite. Le vermiculite de grosseur moyenne est de plus en plus populaire comme moyen de culture pour réaliser les semis. Il est utilisé tant par les professionnels que les amateurs.



Une première erreur que font certains, c'est de ne pas remplir suffisamment les contenants. L'ombre projetée par les côtés du contenant empêche l'éclairage d'une partie de la surface et de plus la ventilation est forcément moins bonne, l'air circulant difficilement; ces deux facteurs combinés favorisent le développement des maladies.



Si le collet, ou espace vide au sommet du pot, est nécessaire pour l'arrosage des plantes, il est inutile, voire nuisible dans le cas d'une terrine de semis qu'on arrose par immersion partielle de la base.

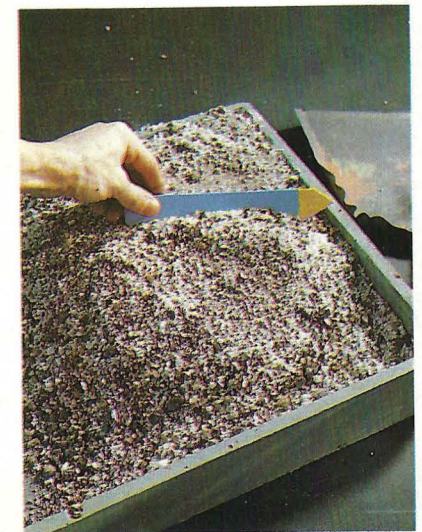
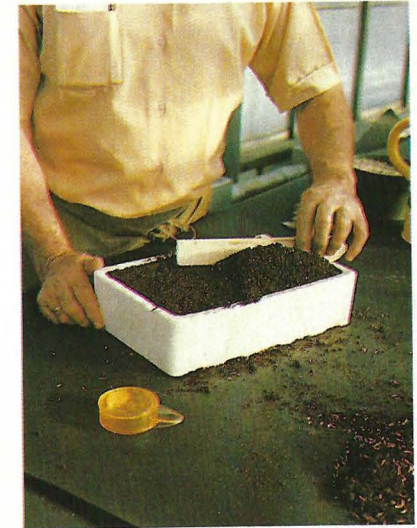


## Les maladies

L'usage du tamis de cuisine pour recouvrir les semences est aujourd'hui remis en question. Le fait de terminer l'opération par une surface lisse favoriserait le développement des maladies selon des essais effectués aux serres Louis-Dupire du Jardin Botanique de Montréal. Semer sur un vermiculite de type moyen et nivelé grossièrement avec le côté d'une étiquette donne un excellent pourcentage de germination et la qualité des plantules est au moins aussi bonne que sur une surface unie et le risque d'infection est diminué. Une surface plus inégale favorise l'évaporation davantage qu'une surface lisse. Cette technique est aussi à recommander pour les toutes petites semences comme celles des Pétunias, des Impatiens, des Bégonias etc.

Si jamais on observait ce qui semble être le début de la fonte des semis, cette maladie qui attaque spécifiquement les jeunes plantules qui commencent à germer, il faut, sans tarder, appliquer directement un fongicide. Le Captan est l'un de ceux-là. Il faut même cerner la région atteinte au risque de blesser et même de détruire certaines plantes. Il faut réagir vite sinon tous les plants du contenant seront complètement détruits en moins de quelques jours.

*Que vous utilisiez du vermiculite ou de la terre, c'est affaire de goût et de... confiance! Il est important de ne pas rendre la surface lisse mais plutôt de niveler le matériau grossièrement.*

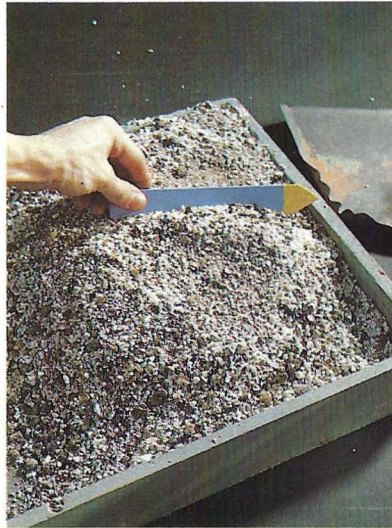


## Les maladies

L'usage du tamis de cuisine pour recouvrir les semences est aujourd'hui remis en question. Le fait de terminer l'opération par une surface lisse favoriserait le développement des maladies selon des essais effectués aux serres Louis-Dupire du Jardin Botanique de Montréal. Semer sur un vermiculite de type moyen et nivelé grossièrement avec le côté d'une étiquette donne un excellent pourcentage de germination et la qualité des plantules est au moins aussi bonne que sur une surface unie et le risque d'infection est diminué. Une surface plus inégale favorise l'évaporation davantage qu'une surface lisse. Cette technique est aussi à recommander pour les toutes petites semences comme celles des Pétunias, des Impatientes, des Bégonias etc.

Si jamais on observait ce qui semble être le début de la fonte des semis, cette maladie qui attaque spécifiquement les jeunes plantules qui commencent à germer, il faut, sans tarder, appliquer directement un fongicide. Le Captan est l'un de ceux-là. Il faut même cerner la région atteinte au risque de blesser et même de détruire certaines plantes. Il faut réagir vite sinon tous les plants du contenant seront complètement détruits en moins de quelques jours.

*Que vous utilisiez du vermiculite ou de la terre, c'est affaire de goût et de... confiance! Il est important de ne pas rendre la surface lisse mais plutôt de niveler le matériau grossièrement.*



## La stérélisation

Il vaut souvent mieux prévenir que guérir. La plus grande propreté est de rigueur. Il faut stériliser le sol ou le vermiculite dont on se sert une deuxième fois. Il doit être placé au four entre 89° et 100°C pendant au moins vingt minutes dans un contenant de verre ou de métal. Il est important de ne jamais dépasser cette température car certains éléments du sol deviendraient alors toxiques pour les plantes. Si la terre est sèche, il est préférable de l'humecter avant de la mettre au four. Il serait sage de mettre un peu de Captan dans l'eau du pre-

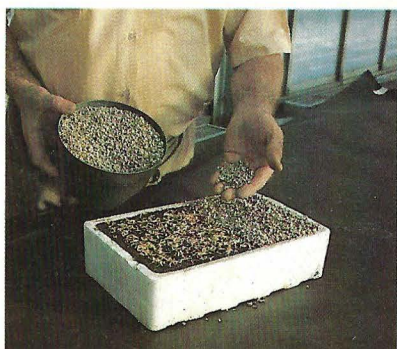
mier arrosage après la stérilisation. Il est important que les mains, les contenants et tout ce qui vient en contact avec le milieu soit désinfecté après une stérilisation du sol car vous risqueriez alors de recontaminer la terre ou le vermiculite.

*Les contenants de plastique peuvent être lavés avec un javellisant tandis que ceux en terre cuite devraient être placés dans un autoclave.*

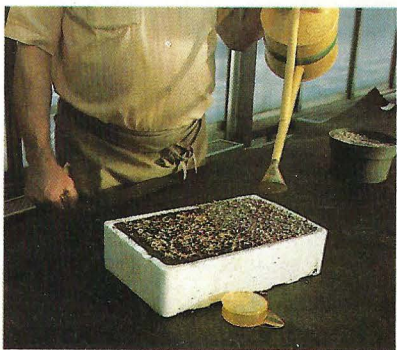


# Les semences

Après avoir étendu les semences à la surface du sol, il faut les recouvrir avec un peu de terreau que l'on laisse glisser entre les doigts; cependant si les semences sont très fines, il n'est pas nécessaire de les recouvrir. Il faut donc veiller à ce que le sol ne dessèche pas trop entre les arrosages que l'on fait alors toujours par la base; à l'occasion on peut vaporiser un peu d'eau tiède à la surface, ce qui a l'avantage de faire ouvrir les parties de semences qui restent souvent accrochées sur les cotylédons ou petites feuilles.



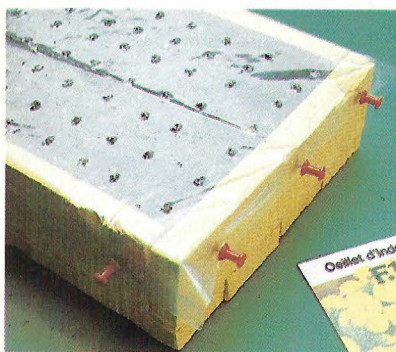
Quand les semences sont assez grosses, on peut les placer en terre directement. Si elles sont minuscules comme celles des Bégonias, par exemple, il sera sage de se pratiquer sur une feuille pour vérifier votre habileté et éviter ainsi de gaspiller des semences.



Pour conserver une certaine humidité autour des semis, et c'est recommandable dans les maisons où l'air est sec, on recouvre la terrine avec une vitre ou une feuille plastique. Un minimum de ventilation doit cependant être assuré, soit en laissant un peu d'air circuler sur l'un des côtés de la vitre que l'on glisse comme un tiroir sur la terrine ou en perforant avec un objet pointu, comme un crayon ou un couteau, la membrane de plastique.



En aucun cas, il ne doit apparaître de gouttes d'eau sous la surface de la vitre ou de la membrane: ce serait alors signe qu'il y a un excès d'humidité.



L'humidité est essentielle à la croissance de vos plantes mais elle peut en devenir l'ennemi. Il s'agit donc de bien la contrôler. Que vous recouvriez vos terrines d'une vitre ou d'une membrane de plastique il importe que l'air puisse circuler librement pour chasser l'excès d'humidité qui favorise la fonte des semis.

## L'éclairage et la transplantation

Autrefois, on croyait inutile de donner un bon éclairage aux terrines avant la germination. Aujourd'hui, on les place directement à la lumière, ne serait-ce que pour éviter aux plantules cette transition trop forte entre la noirceur totale et le plein soleil.



Le repiquage ou première transplantation doit se faire dès que les petits plants peuvent être manipulés sans trop de peine: on doit toujours tenir les plantules par les feuilles et non par la tige car les dommages aux feuilles sont temporaires tandis que les blessures à la tige sont permanentes.



## Les semis, une économie

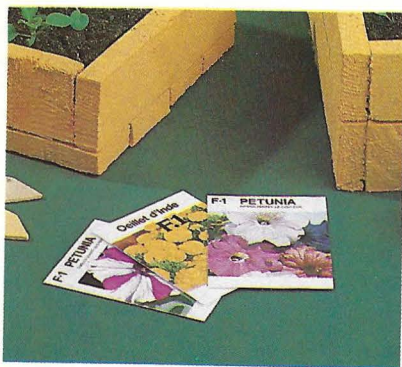
Pour produire de nouvelles plantes en grande quantité, la multiplication par semis reste à la fois la façon la plus économique, la plus pratique et aussi la plus normale de le faire.

Certaines plantes doivent être reproduites chaque année, habituellement au printemps. C'est le cas des plants de fleurs annuelles du jardin ornemental et de ceux des légumes du potager qui terminent, naturellement ou souvent brusquement, par la première gelée d'automne, leurs courts cycles de végétation. Souvent, des plantes classifiées comme des bisannuelles, des vivaces et même parfois comme des arbres et des arbustes dans leurs pays d'origine, sont cultivées ici comme des annuelles.



identifier la sorte d'érable. Pour l'érable à sucre, le nom botanique complet est *Acer saccharum*.

Mais les horticulteurs qui ont développés des clones ont pris l'habitude d'identifier ces nouvelles lignées par un nom de variété, dite variété horticoles qu'ils placent entre guillemets simples au bout de l'espèce. Parfois dans des catalogues commerciaux, le nom de l'espèce sera tout simplement ignoré et on ne donnera que le nom de la variété. Mais dans toute bonne encyclopédie horticole, on donnera les noms complets. En parlant d'espèce, il est peut-être intéressant de savoir que le Jardin Botanique de Montréal possède, en outre, une collection qui comprend plus de 20,000 espèces de plantes et un chiffre innombrable de variétés horticoles.



*Achetez toujours des semences dans la région où est situé votre potager ou votre jardin et assurez-vous de retrouver le code F-1 sur l'emballage.*

## LES SEMENCES HYBRIDES

Pour produire des semences hybrides, les grainetiers professionnels appliquent un peu les mêmes règles que les éleveurs d'animaux de race. Ils dirigent et isolent les opérations d'accouplement. Ce qui est facile pour un animal ne l'est pas autant pour une fleur qui pousse dans un champ.

Le premier problème rencontré c'est qu'une fleur contient souvent à la fois les organes reproducteurs des deux sexes (mâles et femelles) et que parfois l'autofécondation est possible. Ce n'est donc pas une mince tâche d'isoler chaque fleur dans un petit sac de plastique après avoir enlevé les étamines ou organes mâles. Il faut en temps opportun procéder mécaniquement à la fécondation en appliquant le pollen de la fleur du plant père sur le stigmate qui pénétrera l'ovule et donnera une vie nouvelle dans le fruit.

C'est ce qui explique le prix relativement plus élevé des semences des variétés F-1 hybrides sélectionnées. Le code F-1 veut ici dire première génération. Parfois avec l'autofécondation on obtient aussi la F-2 ou deuxième génération qui a moins de qualité.

Pour reproduire les variétés horticoles chez les plantes, contrairement aux autres êtres vivants, il existe des façons de contourner le processus de reproduction sexuée; ce sont les méthodes de multiplication dites végétatives comme le bouturage, le marcottage, la division et le greffage dont nous reparlerons dans un prochain numéro.

# TRUCS VERTS

## TAILLER SES ARBRES

Mars et avril sont les meilleurs mois pour effectuer la taille des arbres feuillus, qu'ils soient ornementaux ou fruitiers; les autres, comme les conifères, se tailleront à la mi-juin mais avec beaucoup plus de précautions et il faudra couper à l'intérieur de la pousse de l'année précédente.

## LE BOIS MORT

Le bois mort d'un arbre peut se couper et s'enlever en tout temps, mais il est parfois plus facile de le repérer avant l'ouverture des feuilles qui arrive habituellement vers la mi-mai. Il faut faire des coupes nettes et ne pas laisser de moignons.

## ROTATION DES CULTURES

Dans la planification de votre potager, ne pas oublier la rotation des cultures. On ne doit jamais cultiver les mêmes plantes au même endroit deux fois de suite.

## LES FOURCHES

Si l'un de vos arbres a une fourche qui a tendance à ouvrir, c'est que l'angle d'insertion est trop aigu. Il est souvent préférable de prévenir les coups et d'enlever une des deux branches avant que l'arbre ne se fende sur toute sa longueur.

Si vous voulez conserver les deux branches de la fourche, il ne faut surtout pas les attacher l'une à l'autre à l'aide d'une broche ou d'un câble d'acier, ce qui les étranglerait au fur et à mesure de leur croissance.

L'haubanage se fait avec un câble d'acier que l'on place un peu comme une corde à linge entre les deux branches et que l'on fixe aux extrémités.

